



TRAIT LIBRE

Etienne Barilier, écrivain

Sagesse perdue?

Dans une pièce de théâtre intitulée *Le Roc*, écrite à la manière des mystères médiévaux, le poète T. S. Eliot fait intervenir un chœur qui s'écrie: «Où est la sagesse que nous avons perdue dans la connaissance? Où est la connaissance que nous avons perdue dans l'information?». Il décrit donc les étapes d'une dégradation progressive: la sagesse? Une connaissance qui donne sens à la vie, qui infuse la vie entière. La connaissance? Une richesse de l'esprit, mais non de l'âme. L'information? Un savoir purement matériel, qui encombre la tête sans nourrir l'esprit, et le cœur moins encore.

Ce texte d'Eliot date de 1934. Près d'un siècle. Il semble parler d'aujourd'hui. Sauf qu'aujourd'hui, la situation s'est encore détériorée. On pourrait ajouter un vers au chant du chœur: «Où est l'information, que nous avons perdue dans le bruit?». Car au temps des réseaux sociaux, la désinformation défigure, discrédite, anéantit l'information. Ne restent plus que le bruit – et la fureur. Autant dire que sont balayés les derniers restes de civilisation.

Mais halte au pessimisme! Ce qui apparaît comme une dégradation progressive, comme une descente, inéluctable et scandée, vers l'abrutissement, ne décrit-il pas, plutôt que des étapes, des étages de notre être? En bas, le bruit dépourvu

Tout humain garde le désir et le besoin de n'être pas une brute.

de sens; un peu plus haut, l'information; plus haut encore, le savoir, information digérée; enfin la sagesse, savoir éclairant la vie. Il n'est jamais entièrement impossible de quitter le bruit pour l'information, de remonter de l'information jusqu'au savoir et de demander

au savoir une sagesse. Parce que tout humain garde le désir et le besoin de n'être pas une brute. Parce que les moments qui comptent vraiment dans nos vies sont ceux où nous aimons, espérons ou souffrons; donc les moments qui engagent notre être tout entier. Nous faisons alors silence, et ce silence appelle les paroles sensées, et la musique. Je veux croire que le savoir et la sagesse survivent au brouhaha du monde, comme le roc survit au ressac de la mer. |